

«CHANGER LE REGARD SUR L'ART»

Avec Natalie Bertrand, Laurent Segelstein est à l'origine de Bâtissage, une grande manifestation culturelle qui va rassembler sept artistes plasticiens réunionnais au sein d'un même lieu, dans le nouvel espace du théâtre Vollard, à Jeumont, du 12 au 21 avril. Il explique cette démarche originale à "Témoignages".

• Témoignages: Comment vous est venue l'idée de faire une grande exposition d'art contemporain réunionnais chez Vollard?

— **Laurent Segelstein:** Quand le théâtre Vollard s'est installé à Jeumont, il s'est posé la question de l'inauguration. Comme je suis comédien pour la troupe depuis plusieurs années, Vollard m'a proposé de mettre quelques toiles et d'inviter des copains. J'ai dit: «OK, quelle place a-t-on?». C'était une occasion inespérée de montrer de grandes œuvres, ce qui est impossible dans les cadres d'expositions qui existent à l'heure actuelle. Ainsi Dominique Ficot n'avait jamais eu l'occasion, avant Bâtissage, d'exposer les plus grandes de ses toiles qu'il avait élaborées morceau par morceau dans son atelier. Ceci pour dire que Bâtissage c'est en premier lieu une manifestation qui vise à donner plus de place à l'art contemporain de La Réunion, qui manque de grands ateliers et de vastes lieux d'exposition.

• Témoignages: Il existe bien les grandes salles de Champ-Fleuri...

— **Laurent Segelstein:** Champ-Fleuri est un faux espace d'exposition. Il n'a pas été conçu pour cela, sauf pour de petits formats sagement rangés les uns à côté des autres. Il s'est opéré un changement dans l'art. Il mérite d'autres lieux.

• Témoignages: Vous avez aussi créé l'association "Harmonie", avec Natalie Bertrand, et entendez ainsi accomplir une action sur l'art contemporain à La Réunion, au-delà de la seule manifestation de Bâtissage.

— **Laurent Segelstein:** Le but du jeu c'est de créer un émulation de l'art contemporain dans l'Océan Indien, sans fermer aucune porte.

• Témoignages: Allez-vous faire tourner Bâtissage dans d'autres îles de l'Océan Indien?

— **Laurent Segelstein:** Nous avons des contacts avec

Maurice, les Seychelles, Mayotte, la métropole. Des contacts commencent à se faire avec Madagascar. Je trouve dommage la centralisation sur Saint-Denis. Bâtissage est conçu pour tourner, d'abord dans l'île, mais aussi dans l'Océan Indien, et ailleurs.

«ON MÉCONNAÎT LES ARTISTES PLASTICIENS DE L'ÎLE»

• Témoignages: Comment s'est opéré le choix des artistes qui s'exposent dans Bâtissage?

— **Laurent Segelstein:** C'est un choix personnel. Pour certains d'entre eux, je savais dès le départ que je les montrerais. Il y avait aussi des artistes dont j'avais eu l'occasion de parler dans la chronique de Pétros et qui n'avaient jamais eu l'occasion de se montrer.

• Témoignages: Quels artistes vouliez-vous montrer coûte que coûte?

— **Laurent Segelstein:** Patricia Seznez et Dominique Ficot. La première fait de la peinture depuis 15 ans. Elle est Réunionnaise, habite à Paris, fait une peinture prodigieuse, mais est complètement inconnue ici. Car on méconnaît les artistes plasticiens de l'île. Il n'existe toujours pas d'annuaire rassemblant les plasticiens locaux. Le cas de Patricia Seznez correspond bien à l'objectif de Bâtissage. Au-delà de l'amour que j'ai pour sa peinture, sa présence nous apportera dans l'avenir une liaison avec la diaspora réunionnaise en métropole et une ouverture potentiellement très riche.

• Témoignages: Et comment s'est opéré votre choix pour les 5 autres artistes?

— **Laurent Segelstein:** J'ai cherché quelques-uns des artistes les plus avancés. Je ne pouvais pas tous les montrer et il fallait faire un choix qui m'a coûté. Je pense à des



LAURENT SEGELSTEIN, CONCEPTEUR ET COORDINATEUR DE "BATISSAGE": «UNE OCCASION INESPÉRÉE DE MONTRER DE GRANDES ŒUVRES, CE QUI EST IMPOSSIBLE DANS LES CADRES D'EXPOSITIONS QUI EXISTENT À L'HEURE ACTUELLE» (PHOTO Y.D.)

gens comme François Giraud, Alain Padeau, Claire Ruiz, qui auraient pu, entre autres, avoir leur place à Bâtissage.

«UN TREMPIN JETÉ SUR LE FUTUR»

• Témoignages: Quels espoirs fondez-vous sur une telle exposition?

— **Laurent Segelstein:** J'espère trouver une cohérence. On ne fait pas une exposition de manière innocente, l'on se pose la question de sa signification. Il faut qu'elle ait une utilité, qu'elle devienne un moteur pour d'autres expositions. Une exposition n'est pas la conclusion d'un travail mais un tremplin jeté sur le futur.

• Témoignages: Comment avez-vous trouvé le financement?

— **Laurent Segelstein:** Le Département nous a donné 75.000 francs, la ville de Saint-Denis plus de 50.000 francs, la Région 50.000, la DRAC 10.000, l'Office départemental de la culture nous a apporté une aide technique. Plusieurs sponsors privés nous ont également fait confiance, comme Profilage de La Réunion, le Crédit Agricole, Minerve Océan Indien, les PTT, et bien sûr Vollard.

• Témoignages: Dans Bâtissage, vous ne vous bornez pas à mettre des œuvres les unes à côté des autres, vous avez également fait un énorme travail de mise en scène.

— **Laurent Segelstein:** La présentation des œuvres est

aussi importante que l'œuvre elle-même. Elle peut même être une œuvre en elle-même. Le catalogue d'une exposition tient aussi une place très importante. C'est la seule mémoire d'un instant fugitif. Thierry Hoarau s'est chargé des photos et Natalie Bertrand du texte. Et comme il fallait aller jusqu'au bout de notre démarche, Thierry Hoarau expose les photos qu'il a réalisées durant la mise en place de Bâtissage, dans l'exposition elle-même. Hervé Mazelin s'est occupé de la scénographie. La création lumineuse est primordiale. Là encore, il y en a marre de voir des petites toiles éclairées par un spot.

• Témoignages: Cette scénographie vous-a-t-elle permis de cerner une sensibilité propre aux arts plastiques réunionnais?

— **Laurent Segelstein:** Pour moi c'est évident. Il ne faut pas la chercher au premier degré. Quand Patrick Pongérard parle de son œuvre, il dit qu'il est neuf, sur un pays neuf, et qu'il essaye de créer en fonction de cela. Patricia Seznez travaille sur l'écartèlement, Beng-Thai met en valeur un passé déplacé...

«POUR APPRÉCIER L'ART, IL SUFFIT DE SE LAISSER FAIRE»

• Témoignages: Les plasticiens de Bâtissage se connaissent-ils entre eux avant de réaliser cette exposition?

— **Laurent Segelstein:** Non.

Et pourtant ils sont devenus un groupe uni. Ils ont instauré une complicité et c'est un aspect merveilleux de Bâtissage.

• Témoignages: Les artistes avaient-ils des directives communes?

— **Laurent Segelstein:** On me demande souvent si l'exposition a un thème. Non. Le seul point commun réside dans le total investissement de chacun.

• Témoignages: Pourquoi avoir introduit une animation théâtrale dans le cadre de l'exposition?

— **Laurent Segelstein:** En règle générale, dans une exposition qui dure un mois, passé le jour du vernissage, qui est plein à craquer, seules 5 à 10 personnes viennent chaque jour. On a donc décidé de faire une exposition très courte, de dix jours, avec deux week-ends et de trouver des trucs pour encourager les gens à venir.

On s'est dit aussi que des tas de gens n'osaient pas aborder l'art, le prenant pour une discipline élitiste. Personnellement, je ne le crois pas. Pour apprécier l'art, il suffit de se laisser faire et de ne pas avoir d'a priori. On s'est donc dit que des acteurs offrant une balade à travers l'exposition seraient un bon moyen pour enlever aux visiteurs leurs complexes. C'est encore une tentative de "changer le regard sur l'art".

Propos recueillis par Caton